

L'accessibilité économique aux denrées de base demeure une préoccupation majeure pour la sécurité alimentaire des ménages notamment pour les couches vulnérables (Hausse généralisée de prix par rapport à leurs niveaux saisonniers).

Message clé :



La situation sécuritaire au niveau national est globalement calme mais reste volatile. Toutefois, de l'avis des informateurs clés interviewés, les localités de Birao, Zemio, Obo, Bocaranga, Paoua, Markounda et Ndélé demeurent toujours dans la spirale d'insécurité et de violence, engendrant la perturbation de la chaîne d'approvisionnement et l'inaccessibilité de certaines zones de production.



Le niveau d'approvisionnement des marchés en aliments de base est tassé dans presque tous les marchés suivis par le PAM. L'offre du maïs et du manioc dans le centre et la partie Sud-Est du pays, a considérablement diminué par rapport à son niveau saisonnier/habituel. Toutefois, Les importations en provenance du principal pays pourvoyeur de la RCA (Cameroun) se poursuivent mais au ralenti en raison de la mauvaise qualité des infrastructures routières et de la lourdeur des procédures de contrôle le long de ce corridor. Les marchés de Birao, Zemio, Obo, Ndélé et Bangangafo sont particulièrement les plus affectées par la baisse de l'offre en raison des contraintes cumulées de la chaîne d'approvisionnement notamment l'accessibilité physique, l'enclavement et la recrudescence de l'insécurité civile par endroit.



L'évolution de prix des denrées alimentaires est caractérisée par une hausse généralisée de prix par rapports à leurs niveaux saisonniers ou habituels/Moyenne de 5 dernières années. L'amplitude de variation est de l'ordre +31% pour le Niébé, +29% pour la viande, +26% pour le riz importé, +21% pour l'arachide, +16% pour le manioc et +12% pour le maïs. De même, excepté le riz importé et la viande rouge, la tendance de prix de juillet 2023 demeure en hausse pour tous les produits comparativement au niveau de la même période de l'année 2022. Cependant, malgré la persistance de la pénurie de carburant et subséquemment l'augmentation des coûts de transport, la situation de prix du mois de juillet 2023 est restée par rapport à celle du mois précédent relativement stable (maïs et manioc). Toutefois, les niveaux atteints demeurent très élevés pour l'accessibilité économique des couches vulnérables.



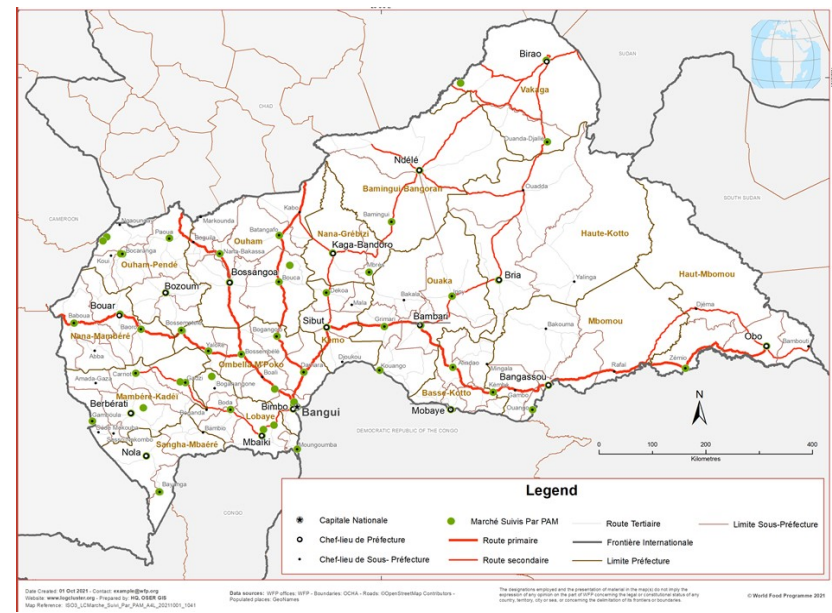
Les niveaux élevés de prix au mois de juillet 2023 semblent avoir des répercussions négatives sur le pouvoir d'achat des ménages centrafricains. La valeur monétaire de la ration « Vivres » distribué par le PAM composée de 250 g des céréales, 150 g de légumineuse, 40 g d'huiles et 5 g du sel par personne et par jour (**dimensionné par ménage de 5 membres et sur 30 jours**) varie au mois de juillet 2023 entre 44 225 F CFA à Paoua (zone de production et d'intervention Cash) et 88 113 F CFA à Obo (Zone enclavée et d'intervention en vivres).



De même, les derniers résultats de l'enquête mVAM en date du 27 juillet 2023, indiquent une forte détérioration de qualité de consommation alimentaire passant le nombre de ménages affectés de 1 million 600 milles en avril 2023 à 1 million 800 milles personnes en juillet 2023.



Répartition Spatiale des Marchés et Zones suivis



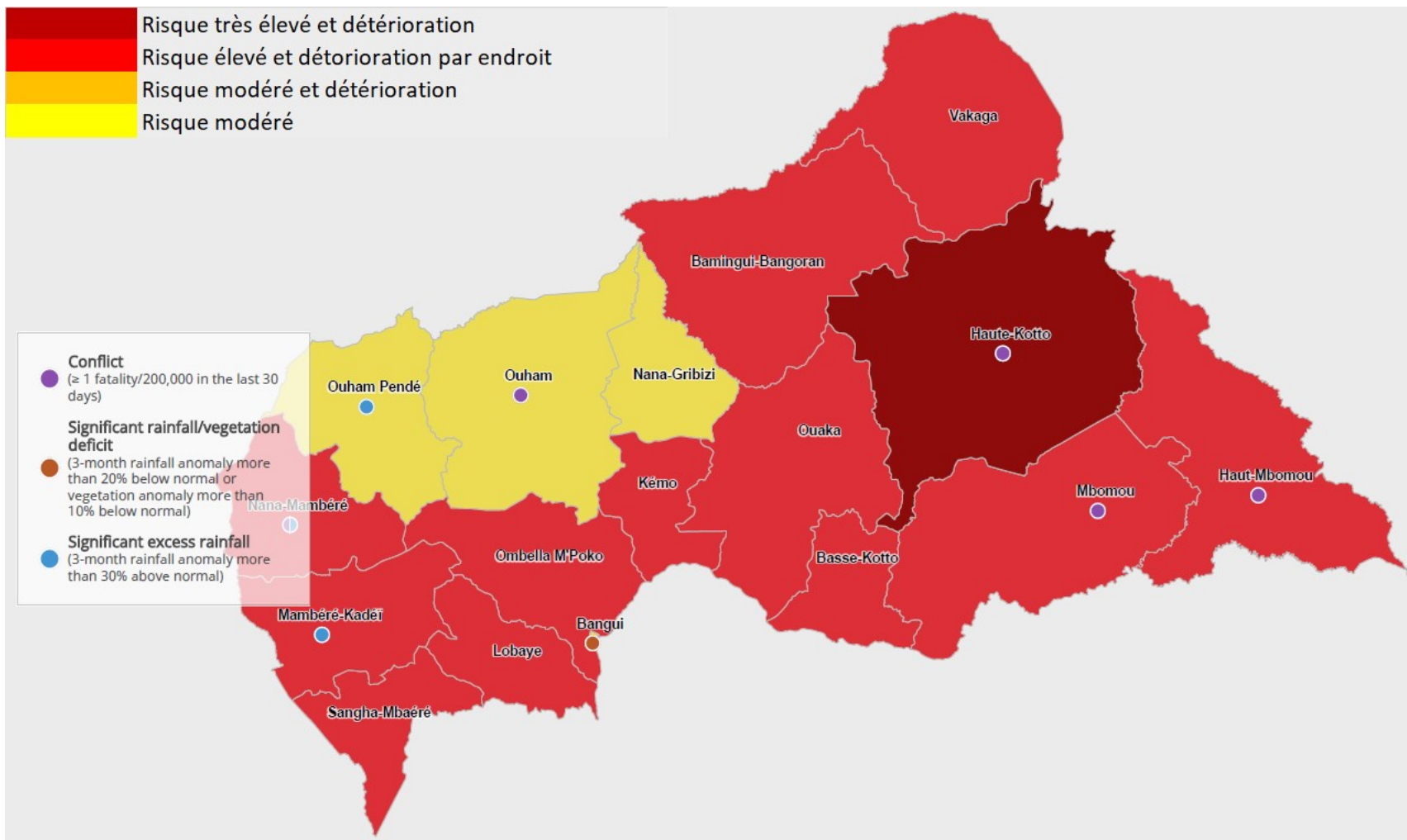
Méthodologie

L'approche du mVAM en RCA consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés (commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement) afin d'évaluer la situation alimentaire à la lumière de la dernière évolution du contexte. En effet, pour la période du mois de juillet 2023, plus de 180 informateurs clés se trouvant dans 35 localités du pays ont été interviewés. Les questions traitées/abordées ont porté sur (i) l'état d'approvisionnement des marchés, (ii) la tendance évolutive de la demande et de prix des denrées alimentaires, (iii) les implications du contexte sécurité sur le fonctionnement et la performance des marchés et (iv) les implications de l'évolution des marchés sur la sécurité alimentaire des ménages et les programmes humanitaires.



Evolution du Contexte / Situation Humanitaire : **Consommation alimentaire des ménages**

L'évolution actuelle de la situation des marchés, caractérisée par la persistance de la pénurie de carburant et ses corollaires sur le coût de transport des marchandises et les niveaux de prix sur les marchés finaux, semble avoir des répercussions négatives sur la qualité de consommation alimentaire des ménages centrafricains. En effet, les résultats du Dispositif mVAM en date du 27 juillet 2023, indiquent une détérioration de la consommation alimentaire dans 13 préfectures sur les 20 que compte le pays. Environ 1 million 800 mille personnes seraient affectées contre 1 million 600 mille en avril 2023. Cette situation résulte également de (i) la recrudescence de l'insécurité et des violences contre les civils affectant l'accès aux moyens d'existence/sources de revenu/zones de production et (ii) la conjoncture économique induite par la volatilité du marché international notamment pour les produits agroalimentaires transformés (huile, farine, pâtes alimentaires, etc.). Les préfectures les plus affectées sont essentiellement localisées dans la partie sud-est du pays la Haute-Kotto, le Haut-Mbomou, Mbomou et la Basse-Kotto.



Source: mVAM 27 Juillet 2023



Evolution du Contexte / Situation Humanitaire : **Stratégies d'adaptation basée sur l'alimentation**

A l'instar de la situation des mois précédents, les difficultés d'accès économique des ménages aux denrées de première nécessité relevées en juillet 2023 (Offre mitigée et prix supérieurs aux niveaux saisonniers), auraient poussé les ménages notamment les couches vulnérables à développer des stratégies négatives de crise à plus (Cf: Phasage de l'IPC, classification de la sévérité de l'insécurité alimentaire) leur permettant de combler le gap de leur besoin alimentaire. Les résultats du mVAM en date du 27 juillet 2023, indiquent que 1,03 millions des centrafricains auraient développés des stratégies négatives (Phase Crisis à plus de l'IPC) pour garantir leur besoin minimum alimentaire. Les Préfectures les plus affectées sous le plus souvent celles concernées par la mauvaise qualité de la consommation alimentaire. Il s'agit principalement de Haut-Mbomou, Mbomou, Ouaka et Kémo où environ 1 personne sur 2 aurait développé des stratégies négatives pour satisfaire son besoin minimum alimentaire. La prochaine enquête EFSA (Emergency Food Security Assessment en anglais) prévue de se tenir en Août-septembre 2023 apportera sans nul doute des éléments additionnels sur la compréhension de l'évolution de la situation alimentaire en République Centrafricaine.

	PREVALENCE OF CRISIS OR ABOVE CRISIS LEVEL FOOD-BASED COPING STRATEGIES (HIGH → LOW)	TOTAL POPULATION	NO. AFFECTED
Haut-Mbomou ^{PREDICTED}	52%	69.6k	36.1k
Mbomou ^{ACTUAL}	50%	193k	97.0k
Ouaka ^{ACTUAL}	48%	332k	160k
Kémo ^{PREDICTED}	47%	142k	66.5k
Lobaye ^{PREDICTED}	45%	297k	135k
Ombella M'Poko ^{PREDICTED}	45%	458k	207k
Sangha-Mbaéré ^{PREDICTED}	44%	122k	53.3k
Nana-Mambéré ^{ACTUAL}	43%	281k	122k
Haute-Kotto ^{ACTUAL}	43%	109k	47.1k
Bamingui-Bangoran ^{PREDICTED}	43%	52.4k	22.5k
Vakaga ^{PREDICTED}	42%	65.3k	27.7k
Nana-Gribizi ^{ACTUAL}	41%	141k	57.8k

Source: mVAM 27 Juillet 2023



Disponibilité des Produits sur les Marchés : **Offre et Flux**

La situation de l'offre au mois de juillet 2023 est caractérisée par une légère amélioration du volume du manioc et du maïs sur la majorité des marchés de chefs lieux de Préfectures et/ ou Sous-Préfectures. Toutefois, les flux inter et intra-Préfectures des vivres sont toujours affectés par (i) des tracasseries, (ii) l'insécurité civile, (iii) l'impraticabilité des routes et infrastructures routières et l'insuffisance des moyens de transport adaptés pour l'approvisionnement en vivres notamment pour les localités isolées du Haut-Mbomou, de la Haute-Kotto, du Mbomou et de la Ouaka. En outre, le problème d'approvisionnement reste particulièrement préoccupant pour les produits importés (riz, huile, pâtes alimentaires, etc.) en raison des difficultés d'importation (dysfonctionnement de la chaîne d'approvisionnement, mesures restrictives, etc.) conjuguées à la conjoncture sur la pénurie du carburant et aux effets indirects (probables) de la crise ukrainienne.

Par ailleurs, de l'avis des informateurs clé interviewés, la crise soudanienne semble également avoir des fortes répercussions sur la dynamique des flux sporadiques des produits en provenance du Soudan et du Tchad. Cet approvisionnement frontalier par le passé (avant crise), suppliait considérablement l'offre des produits alimentaires sur les marchés des localités de la Birao, Ndélé et Bria. Les conséquences de ce tassement des flux se font déjà sentir sur la tendance évolutive de prix des produits importés dans ces localités +15%, +21% et 17% respectivement à Birao, Ndélé et Bria.

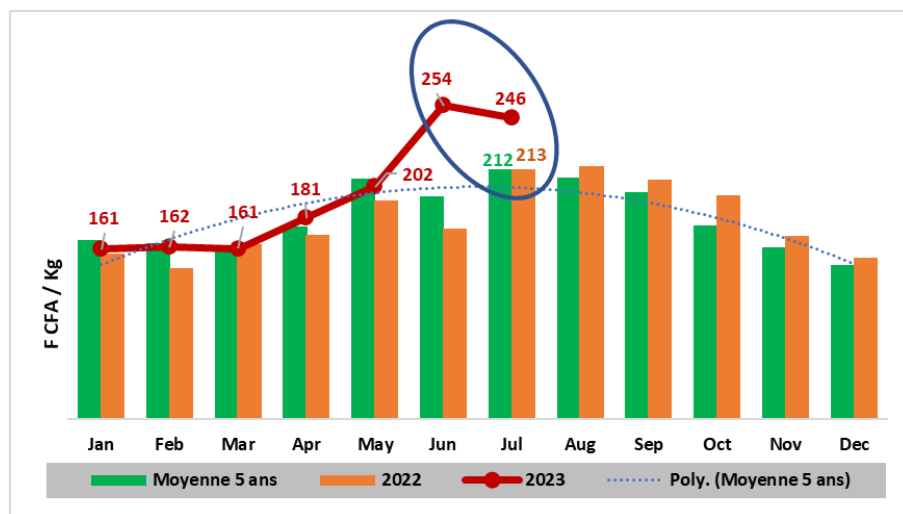


Accessibilité économique aux denrées de base : **Demande et Prix des principaux produits de consommation des ménages**

(i) - Marché du manioc

La situation du marché de manioc a enregistré au mois de juillet 2023, une légère augmentation de l'offre dans certaines zones de production du pays. Ce regain de l'offre serait imputable aux séquences (par endroit) de suspension des pluies favorisant le séchage du manioc aussi bien pour l'autoconsommation que pour les transactions commerciales sur le marché. Ainsi, le prix manioc s'est légèrement baissé par rapport à son niveau de juin 2023. Toutefois, cette variation cache de très fortes disparités selon le zonage agroécologique et le niveau d'accessibilité physique de la zone. A Ippy, le prix du kilogramme de manioc a enregistré une hausse de +12% par rapport à son niveau du mois passé alors qu'à Bossemptélé il est plutôt en retrait de -9%.

Par ailleurs, comparée au mois de juillet 2022 et à la moyenne de 5 dernières années (considérée comme le niveau saisonnier), l'évolution de prix au mois de juillet 2023, enregistre respectivement un accroissement de +15.79% et 15.85%. Ainsi, l'accessibilité économique a ce produit (pourtant local) demeure une préoccupation majeure les ménages notamment pour les couches vulnérables déjà en proie de la détérioration de leurs moyens d'existence.



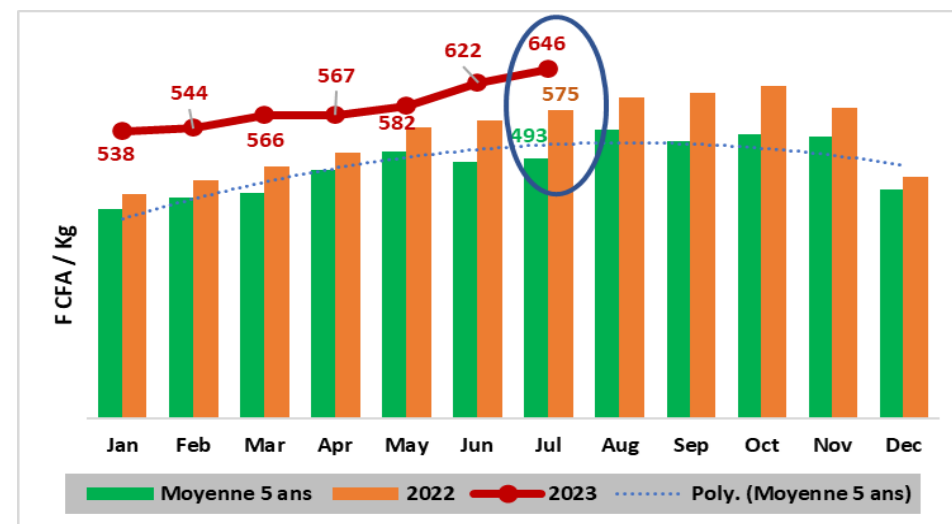
(ii) - Marché du niébé/haricot

Le marché de niébé est marqué au mois de juillet 2023 par une diminution considérable du niveau de l'offre sur les principaux marchés de consommation du pays. Cette situation serait imputable à l'épuisement de stock de ce produit dans les zones de production où les opérations de semis de ce produit se poursuivent encore au rythme de l'installation effective de la campagne agricole en cours.

Ainsi, la baisse de l'offre du niébé couplée à sa forte demande pour la consommation, traduisent l'évolution haussière de prix enregistrée au mois de juillet 2023 (amorcée depuis le mois de mai 2023). Les hausses les plus prononcées ont été enregistrées à Batangafo (+20%), Berberati (+22%), Bocaranga (+37%), Bossangoa (+25%), Bouar (+18%), Bouca (+25%) et Kaga-Bandoro (+25%).

De même, l'évolution de prix du niébé demeure en hausse comparativement à son niveau de la même période de 2022 (+12%) et par rapport à la moyenne de 5 dernières années (+31%). Ce qui dénote (à l'instar des autres denrées alimentaires) le problème d'accessibilité économique des ménages en cette période de soudure.

Par ailleurs, de l'avis des informateurs clé interviewés, sur certains marchés du centre-est du pays, l'offre du niébé est quasi-nulle depuis le mois de juin 2023.





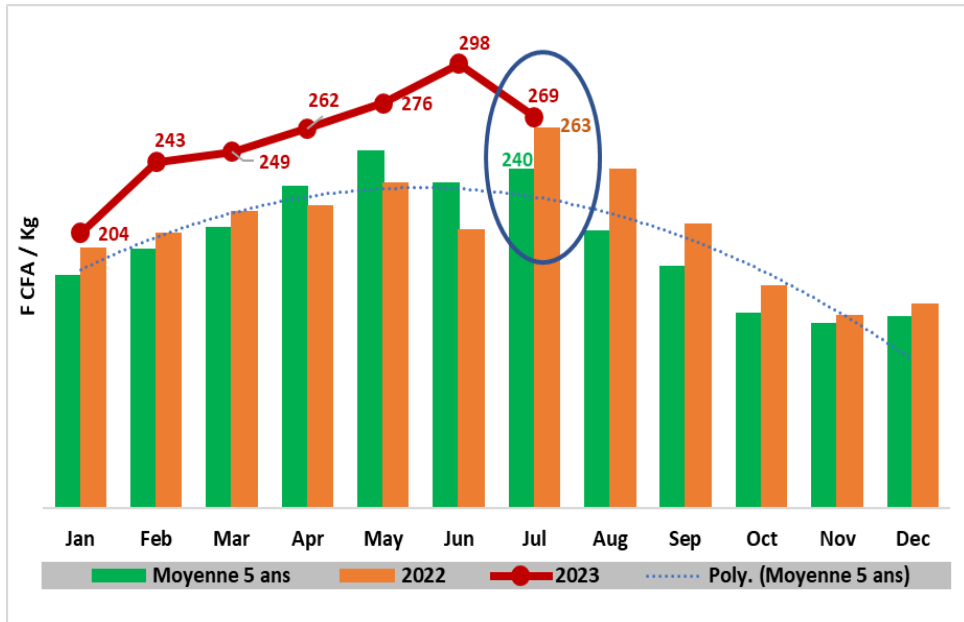
Accessibilité économique aux denrées de base : **Demande et Prix des principaux produits de consommation des ménages**

(iii) - Marché du maïs

L'évolution de prix du maïs est marquée au juillet 2023 par une légère diminution de prix suite aux démarrage des activités récoltes de ce produit dans certaines zones de production notamment dans la savane (Bouca, Sibut, Bossogo, Dékoa, etc.).

Cependant, comparé au niveau de la même période de l'année passée et par rapport à la moyenne de 5 dernières années, le prix du maïs au mois de juillet 2023 est en hausse respective de +2% et +12%. L'amplitude de cette variation est encore plus importante sur les marchés du nord-est (Vakaga et Haut-Mbomou).

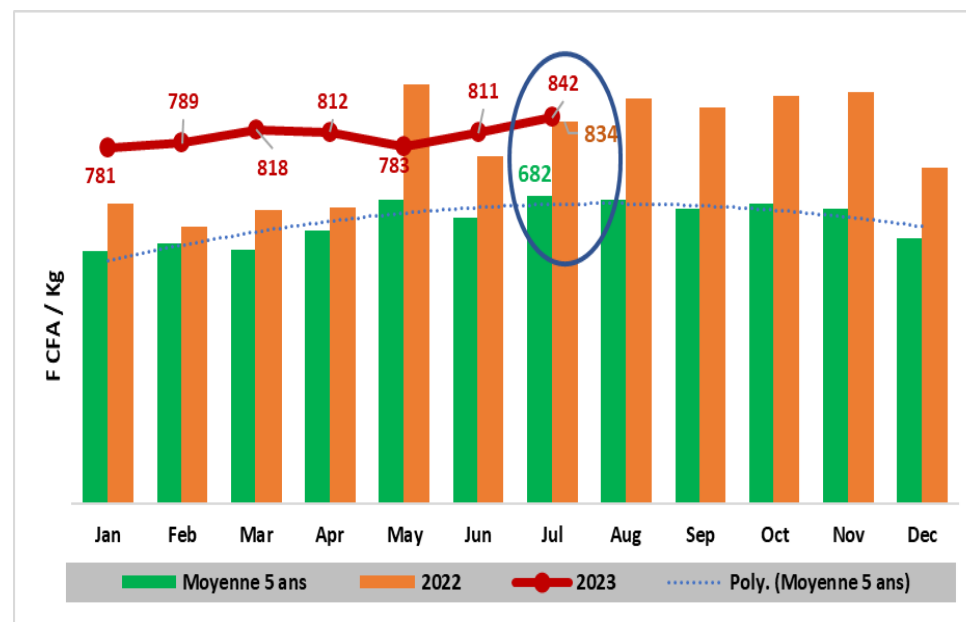
En perspectives, l'évolution future de prix du maïs connaîtrait dans les semaines/mois à venir une augmentation imputable au retour de la demande institutionnelle et privée notamment avec les industries agroalimentaires telles que les entreprises de fabrication de boisson et de transformation en farine (HUSACA, MOCAF et SUCAF).



(iv) - Marché du riz importé

La situation de marché du riz importé a amorcé depuis le mois de juin 2023, une ascension de prix à la consommation. Cette évolution (au-delà des causes saisonnières) se justifierait par le tassement des flux sporadiques/asymétriques de ce produit en provenance du Soudan et du Tchad (lien avec la crise soudanienne actuelle) et la pression de la demande sur ce produit car plus en phase avec les habitudes alimentaires des populations réfugiées/déplacées.

En effet, le prix du riz importé au mois de juillet 2023 a enregistré une hausse respective de +1% et +23% par rapport à son niveau de la même période de 2022 et par rapport à la moyenne de 5 dernières années. Toutefois, les marchés des régions du fleuve (Basse-Kotto, Bangassou, Zémio, etc.) pourraient connaître dans les semaines/mois à venir, une amélioration de prix (pour les consommateurs finaux) consécutivement à la reprise des flux fluviaux en provenance de la RDC (améliorant ainsi l'état d'approvisionnement de ce produit dans ces zones).





Conclusions et Implications de l'évolution de prix sur la sécurité alimentaire & le panier alimentaire

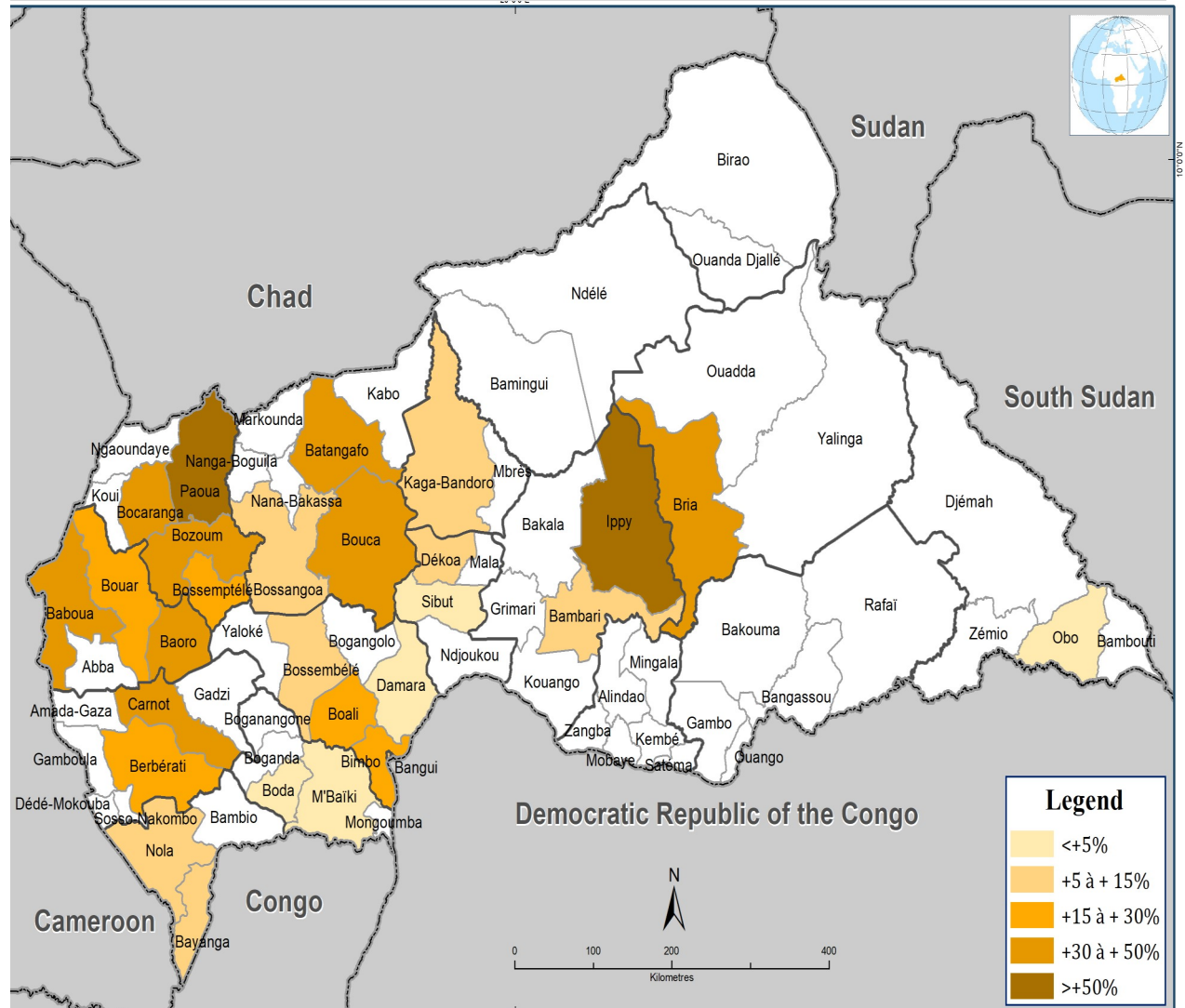
La situation des marchés au mois de juillet 2023, a été marquée par une hausse généralisée de prix par rapport aux mêmes niveaux de l'année passée et par rapport à la moyenne de 5 dernières années (pour presque tous les produits suivis par le PAM).

Ainsi, les effets négatifs de cette hausse de prix (par rapport à la norme saisonnière), semblent avoir des répercussions négatives sur (i) la consommation alimentaire des ménages où environ 1 million 800 milles personnes seraient affectées par la mauvaise qualité de la consommation; et sur (ii) le pouvoir d'achat des ménages notamment ceux vivant avec des activités précaires comme principales sources de revenu (ouvriers journaliers, dockers, etc.).

La valeur monétaire de la ration « Vivres » distribué par le PAM composée de 250 g des céréales, 150 g de légumineuse, 40 g d'huiles et 5 g du sel par personne et par jour (*dimensionné par ménage de 5 membres et sur 30 jours*) varie au mois de juillet 2023 entre 44 225 F CFA à Paoua (zone de production et d'intervention Cash) et 88 113 F CFA à Obo (Zone enclavée et d'intervention en vivres).

Au regard de ce qui précède, les interventions monétisées (en cours et celles à planifier) doivent suffisamment tenir compte de la dynamique actuelle du marché et ses perspectives notamment avec le démarrage prochain (en octobre 2023) de la nouvelle campagne de commercialisation. Toutefois, l'évolution future de prix dépendra en partie de la conjoncture actuelle du carburant, de l'issue de la crise soudanienne actuelle et des politiques commerciales des pays pourvoyeurs de la RCA en produits de première nécessité (notamment avec les mesures restrictives d'exportation prises par les autorités camerounaises).

Variation de la valeur monétaire de la ration « Vivres » /Juillet 2023 par rapport à la Moyenne de 5 ans : Présence d'anomalie dans l'ouest et le centre du pays



Date Created: 21 juin 2022 - Contact: keble.babey@wfp.org
 Website: www.wfp.org - Prepared by: CAR CO, YAM GIS
 Map Reference: ISO3_WFPVariation_Coût_de_la_Ration_Food_par_rapport_à_Mai_2021_A4L_20220621_1041
 Data sources: WFP offices; WFP - Boundaries; OCHA - Roads; ©OpenStreetMap Contributors - The designations employed and the presentation of material in the map(s) do not imply the expression of any opinion on the part of WFP concerning the legal or constitutional status of any country, territory, city or sea, or concerning the delimitation of its frontiers or © World Food Programme 2022